

Profil

Merveilles du monde

La talentueuse Bibi van der Velden sculpte des bijoux inspirés par la faune et la flore. Elle présente ses collections en exclusivité chez Whitebird, à Paris.

Par **Mélanie Mendelewitsch**

Un matin ensoleillé d'octobre, alors que la belle saison joue les prolongations, l'effervescence est palpable au sein de la boutique Whitebird de la rue du Mont-Thabor, à Paris. L'enseigne créée par Stéphanie Roger en 2010 accueille en exclusivité les pièces de Bibi van der Velden, créatrice au regard azur perçant et au sourire communicatif.

Melting-pot de cultures et d'inspirations glanées au gré de ses voyages, sa griffe voit le jour en 2006. Née à New York et élevée entre le Royaume-Uni et la Hollande, la créatrice désormais basée à Amsterdam a fait ses études d'art à Florence.

Poétiques et baroques, ses bijoux sculpturaux donnent à voir son univers fantastique, en lien perpétuel avec la nature et le vivant. En témoignent ses précieuses collections « Alligator », « Animal », « Scarab » ou « Mammoth », odes raffinées à la faune et la flore.

« La nature est au cœur de tout mon processus créatif, confie Bibi van der Velden. J'aime recharger mes batteries et stimuler mon imaginaire au Portugal, où je passe beaucoup de temps. Mais aussi en Thaïlande, où se déroule une partie de ma production, et dans la campagne Anglaise. Ce sont des lieux où je peux me déconnecter totalement et admirer le miracle de la nature qui m'entoure et m'inspire continuellement. »

Œuvres portables

S'il a toujours occupé une place prépondérante dans son approche artistique, son lien viscéral aux éléments naturels s'est renforcé au cours de la crise sanitaire : « Les animaux, les plantes et les paysages ont particulièrement nourri mon imaginaire durant la période du Covid, alors que nous avons tous besoin d'évasion et de reconnection à la planète. »

Alors que la joaillerie mobilise une large part de son activité, cette sculptrice de formation continue à créer une œuvre artistique. « Si on a longtemps mis les artistes dans des cases, on finit par accepter ces dernières années que les créatifs puissent trouver de l'épanouissement dans différents champs d'activité », confirme-t-elle. De cette complémentarité entre le bijou et la sculpture est né son concept de « wearable piece of art », pilier de son approche joaillière : « J'essaie de concevoir mes bijoux comme des œuvres portables, des sculptures miniatures qui fusionnent avec le corps et infusent du beau dans notre quotidien. »

La conception de pièces uniques et sur-mesure occupe aussi une grande part de son temps. « Les phases de recherche et d'étude sont déterminantes. Tout commence par une discussion à cœur ouvert avec mon client ou ma cliente, afin de cerner au mieux ses goûts, sa personnalité. Viennent ensuite les moodboards, les premiers dessins techniques, le prototype, modifié au fur et à mesure de nos échanges. Puis la quête de la pierre idéale, du matériau parfait. »

Sa pierre fétiche ? « Les perles, que j'aime sortir de leurs poncifs classiques habituels, en leur donnant une dimension cool. Les émeraudes aussi, que j'aime désacraliser et transposer dans un contexte plus décontracté. Je joue avec les pierres pour les décorseter. J'aime les pièces symboliques, fabriquées avec passion ! Pour moi, les bijoux sont une sorte de carte qui permet de lire le style de quelqu'un, sa personnalité et son vécu. »



De haut en bas, collier « Crashing Waves », en ors blanc et rose, perle des mers du Sud.

Bague « The Big Splash » en ors blanc et rose, diamants, perle.

Bracelet « Mermaid Tails » en ors blanc et rose.

Boucle d'oreille « Alligator Bite » en bois d'ébène, or jaune, tsavorite.

La créatrice Bibi van der Velden.

